

## La rue des Carmes ruine l'unité du PS

mer, 27/01/2016 - 10:00 | Anthony Gautier  
Décryptage



Image:

[1]

**RÈGLEMENT DE COMPTE.** La virulence de l'attaque a surpris, et pris de court, tout le monde ou presque. À commencer par celui qui en était la cible, Camille Mialot, l'avocat des requérants de la rue des Carmes, cloué au pilori sur la place publique - à travers les médias - par Corinne Leveleux-Teixeira, élue d'opposition PS, qui lui reproche vertement de vouloir se faire une notoriété locale sur le dos de cet épineux dossier qui a cristallisé passions et combats politiques depuis six ans au bas mot. L'annonce d'une conférence de presse organisée par Camille Mialot, avocat de la SPPEF - Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France - pour faire le point sur cette affaire, alors même qu'un accord avait été entériné quatre jours plus tôt entre les requérants et la Ville d'Orléans, a déclenché les foudres de Corinne Leveleux-Teixeira et des attaques frontales contre celui qui en était l'initiateur.



« S'il veut se présenter sur les ruines d'un dossier qui est réglé, c'est de mauvais augure pour la suite », Corinne Leveleux-Teixeira

« Qu'à la suite de cet accord cela génère de la frustration pour l'avocat qui, de fait, dans son rôle passe au second plan après l'accord réalisé entre les parties, je peux l'entendre. Mais le plus important c'est l'intérêt général et non les intérêts particuliers. Et je soupçonne M. Mialot - il s'en est déjà ouvert à plusieurs personnes - d'avoir des ambitions politiques locales. Il caressait peut-être l'idée d'utiliser le dossier des Carmes pour se faire mousser. C'est quand même invraisemblable ! Voilà quelqu'un qui a une présence très évanescence dans ce dossier ; qui, il y a un an, a tout laissé tomber en expliquant aux riverains qu'il se retirait. Maintenant qu'un accord a été trouvé, alors même qu'il devrait s'en féliciter - car les intérêts de ses clients ont été entendus - il veut créer du « buzz » là où il n'y a pas de problème. (...) Quel est l'intérêt pour Camille Mialot de continuer ce combat. Même politiquement c'est suicidaire. Qu'il souhaite être candidat pour les prochaines élections municipales, c'est très bien pour la démocratie. Mais s'il veut se présenter sur les ruines d'un dossier qui est réglé, c'est de mauvais augure pour la suite », déclarait ainsi l'élue d'opposition socialiste dans les pages de l'[HebdO d'Orléans](#) [2].



« Corinne Leveux-Teixeira a toujours fonctionné comme cela. Dès qu'une tête dépasse, elle l'écrase »

Au sein du PS orléanais, cette prise de position très véhémement a suscité de l'incompréhension, puis un malaise, et enfin des critiques en interne. Pourquoi n'a-t-elle pas appelé directement Camille Mialot pour lui faire part de ses interrogations au lieu de jeter tout cela sur la place orléanaise au risque de fragiliser encore davantage le PS déjà mal en point en terme d'audience et de visibilité ? « Corinne Leveux-Teixeira a toujours fonctionné comme cela. Dès qu'une tête dépasse, et qui risque de lui faire de l'ombre, elle l'écrase », assure ce militant qui souhaite garder l'anonymat pour ne pas ouvrir à nouveau des querelles personnelles. Car, si cette mise au bûcher de M<sup>aire</sup> Mialot, militant de gauche dont les aspirations à faire de la politique à Orléans ont été dévoilées à l'occasion de cette polémique, a dérangé la famille socialiste, la manière dont l'élue socialiste a rendu hommage sans aucune retenue à Olivier Carré et « à son intelligence politique » a été jugée par certains comme une « faute politique ». « On a bien compris qu'elle s'en prenait à Grouard en complimentant Carré mais là, c'était trop. Le PS peut être un soutien vigilant dans certains cas, mais là, elle a commis une erreur de débutant et a totalement brouillé la ligne politique qui doit être la nôtre », juge-t-on au PS.

« Dès qu'elle prend position dans la presse, c'est pour critiquer le PS, et pour dire qu'elle s'interroge sur sa présence. Qu'elle s'en aille donc ! »

D'ailleurs, à en croire certains militants socialistes orléanais, la place de Corinne Leveux-Teixeira n'est plus forcément à leur côté. « Dès qu'elle prend position dans la presse, c'est pour critiquer le PS, ses orientations nationales et ses choix, et pour dire qu'elle s'interroge sur sa présence. Et elle ne vient plus aux réunions. Qu'elle s'en aille donc ! », lâche-t-on, peu amène, parmi quelques militants.





L'arrivée de Camille Mialot, bien maladroit il est vrai, et pour le moins contre-productive politiquement il faut le dire aussi, sur l'échiquier de la gauche, a-t-elle réveillé chez Corinne Leveux-Teixeira cette peur d'être placée sur le banc de touche dans la perspective, certes lointaine, des municipales de 2020 ? Il y a évidemment de cela dans cette réaction d'hostilité. *« Il n'a jamais été dit au sein du PS que Camille Mialot briguerait un jour un mandat de maire », assure-t-on du côté des cadres du PS. « En revanche, oui, on sent qu'il a envie de se rendre utile localement, qu'il est un militant de gauche, et ce serait bien d'ailleurs qu'il vienne nous donner un coup de main en 2020 s'il le souhaite car le renouvellement tarde à se faire ».*

Le fils de Marie-Madeleine Mialot, dont le parcours politique depuis vingt-cinq ans localement, à l'échelle municipale puis régionale, est bien connu, pourrait profiter d'appuis sérieux s'il décidait de venir se frotter à la politique locale. Lui-même ne cache ni sa proximité avec Jean-Pierre Sueur ni son investissement au sein de la fondation Jean-Jaurès, l'antichambre du PS pour la formation des futurs leaders du parti. Bref, le jeune homme n'avance pas seul dans cette affaire.

*« Elle est très seule aujourd'hui, elle s'est marginalisée »*

Or, à l'inverse, le premier cercle de Corinne Leveux-Teixeira qui l'entourait en mars 2014 a volé en éclats : Sylvain Clément-Wilz, Loïc Ribéro, Patrick Clastres n'ont fait qu'une courte apparition publique - le temps de la campagne - sur la scène politique locale, tandis que Philippe Rabier a pris ses distances avec la chef de file PS, dont le titre est aujourd'hui remis en cause. *« Elle est très seule aujourd'hui, elle s'est marginalisée, et enchaine les bourdes. Il n'y a plus de réflexion sur la ligne politique, mais une mise en avant personnelle », lâche-t-on, au PS.*

Paradoxalement, alors que la victoire des requérants de la rue des Carmes, et des associations qui les défendaient, sur le projet d'alignement de la mairie, aurait dû être aussi celle de la gauche orléanaise, aux avant-postes également depuis six ans dans ce combat juridique et politique, elle a déclenché une guerre ouverte en interne. Et ravivé des ressentiments et des ambitions qui étaient demeurés enfouis depuis mars 2014.

---

**Anthony Gautier**

**Exergue:**

**Pour certains militants PS, Corinne Leveleux-Teixeira « est très seule aujourd'hui », de sorte que sa présence au sein du PS fait débat aujourd'hui.**

[rue des Carmes](#) [3]

[corinne Leveleux-Teixeira](#) [4]

[Camille Mialot](#) [5]

[PS](#) [6]

[Orléans](#) [7]